

Pour plusieurs d'entre nous la première mémoire du problème des mines terrestres avait lieu au début de 1997 quand la princesse Diana a porté l'équipement de déminage et a emmené ce sujet de la page éditoriale à la page 1. En effet, des organisations gouvernementales et non gouvernementales attaquaient ce problème pour plusieurs années. C'est une histoire fascinante. Comme avec n'importe quel problème, pourtant, c'est le visage humain qui est si incontestable:

Le 10 avril 2000, une fille de 11 ans appelée Ema Alic et deux de ses amies jouaient dans un champ au nord de Sarajevo et ils ont été tués par une mine terrestre antipersonnel. C'est tragique quand les jeunes vies sont écourtées. C'est tragique qu'elles soient mortes pendant qu'elles jouaient. Et c'est tragique qu'Ema ne soit pas morte immédiatement, elle a souffert pendant un certain temps. Et les personnes de cette région devaient rester là sur le bord du champ incapable d'offrir l'aide ou le confort - parce que les enfants étaient dans un champ de mines. Mais ce qui est plus tragique est que la mine terrestre qui a tué ces enfants a été mise dans le sol comme élément d'un conflit militaire qui était terminé 5 ans avant que la tragédie s'est produite.

Quand les guerres finissent les soldats survivants prennent leurs armes et retournent à la maison - mais pas les mines terrestres antipersonnel, ils restent dans la terre. Ils sont prêts; ils attendent. Ils ne savent pas la différence entre la guerre et la paix. Ils ne savent pas la différence entre les pas d'un soldat et les pas d'un enfant. Ils ne se fatiguent pas.

Nous sommes des espèces étonnantes - l'être humain. Nous avons une telle capacité pour la générosité et nous avons une telle capacité pour la malice. Sûrement il était l'ultime dernier qui était en jeu quand nous avons développé 344 manières différentes de produire les mines terrestres antipersonnel: il y a des mines qui sont déclenchées par la pression, il y a des mines terrestres qui sont déclenchées par un fil de déclenchement. Nous avons même développé des mines terrestres qui peuvent être pelées hors du camion ou qui peuvent être poussées d'un avion: quand elles atterrissent elles n'éclatent pas - elles s'arment.

Il y a même des mines terrestres déguisées comme des jouets d'enfants. Le 21 octobre 2000, 5 enfants ont été tués au Pakistan par une mine terrestre qui ressemblait un papillon. Le Pakistan ne faisait même pas partie du conflit qui a causé la mine d'être placée - c'était entre l'Union Soviétique et l'Afghanistan. Elle a été pelée hors d'un avion soviétique, le vent l'a attrapé et l'a propulsé par-dessus la frontière dans les collines du Pakistan où il s'est reposé en attendant ces enfants 10 ans après que l'Union Soviétique a cessé d'exister.

Vers la fin des années 70 et au début des années 80 les organisations internationales d'aide de première plan, Handicap International et la Comité International de la Croix Rouge a commencé à s'émerveiller sur le nombre élevé d'accidents civils de mine terrestre et a commencé à faire pression aux gouvernements et à dire que c'est une arme différente de tout autre - et que cette arme devrait être enlevée de l'arsenal du monde. Des groupes de soutien d'action de mine ont été créés dans plusieurs pays. Plus tard un certain nombre de ces O.N.G.s, ou organismes non gouvernementaux, ont joints ensemble pour former la Campagne Internationale pour Interdire des Mines Terrestres. Les conférences internationales ont commencé.

Ceux qui sont au courant du loi international sacheront que le procédé de développement est long et frustrant et que la loi est formulé pendant une période de temps prolongée. Cela est comment la discussion de mine terrestre s'écoulait: puis, à la fin d'une conférence à Ottawa en octobre 1996, Lloyd Axworthy, le ministre des affaires étrangères du Canada à ce temps, a changé la manière dont la loi international est formulé. Il a défié ceux présente de retourner à Ottawa en décembre de 1997, environ 14 mois au loin, et signer un traité complet interdisant les mines terrestres. Les O.N.G.s ont été enchantées mais les pays, même ceux qui ont soutenu l'interdiction des mine ont été choqués : ce n'était pas la manière que les traités internationaux étaient négociés. Après M. Axworthy est allé une étape plus loin, il a dit que le Canada signerait un tel traité même si c'était la seule signature sur la page. Ce que suit était une série rapide de réunions autour du globe qui a mené tout cela à Ottawa en décembre de 1997. Cette approche est maintenant appliquée à d'autres problèmes internationales et est connue comme le processus d'Ottawa.

La chronologie des évènement de M. Axworthy a été réalisé. Quand les parties se sont réunies à Ottawa le 3 décembre 1997, elles avaient développé un accord complet pour interdire la production, l'emploie et l'échange des mines terrestres antipersonnel et sur la destruction des réserves existantes. Le Canada n'était pas la seule signature à la page - en effet 122 pays ont signé le document ce jour.

La prochaine étape dans la loi international est la ratification. Ce que cela veut dire est que vous prenez votre intention et le fait comme loi. Le Canada a ratifié le traité le jour où ils ont signé - significatif qu'il était légal de reproduire des mines terrestres au Canada le 2 décembre et le 3 décembre c'était un acte criminel.

40 ratifications sont exigées pour devenir loi international – cela s'est reproduites en mars 1999. C'était le traité le plus rapidement négocié dans l'histoire des traités et le traité le plus rapidement ratifié dans l'histoire. Jusqu'ici 143 des 191 pays du monde ont ratifié le Traité d'Ottawa et 9 pays de plus ont signé mais n'ont pas encore ratifié. Cela signifie que $\frac{3}{4}$ des pays du monde ont fait un engagement légal pour répudier cette arme.

Laissez-moi mettre ce progrès en valeur réelle - avant le Traité d'Ottawa 34 pays du monde commercés les mines terrestres antipersonnel et aujourd'hui aucun pays n'est connu comme étant au commerce. Même les pays qui n'ont pas signé respectent l'approche d'aucune commerc. Les Etats-Unis ont une interdiction de commerce en place ; quatre autres pays y compris la Russie ont un moratoire en place; La Chine a publié des rapports de politique forts contre le commerce. On a presque entièrement éliminé le commerce.

Une des choses attirant du sujet de ce problème est la simplicité de sa solution. Vous enlevez des mines terrestres de l'arsenal international et créez un nombre défini; vous enlevez ce nombre défini de la terre.

La Fondation des Mines Terrestres du Canada ont travaillé depuis 1999 pour soulever la conscience et les fonds pour la déblayage humanitaire. Un des buts originaux en établissant la fondation était de présenter un moyen différents au Canadiens de participer à cette importante initiative internationale par le Canada. Une des activités de la fondation qui a eu du succès

considérable s'appelle La Soirée des Mille Banquets. La fondation fonctionne maintenant comme associé gérant dans la campagne globale pour l'action de mines terrestres de Adopt-A-Minefield avec des partenaires au Canada, États-Unies, Royaume-Uni et au Suède.

Ce soir, vous joignez avec des personnes de 50 pays autour du monde dans une tradition la plus ancienne du monde - partager un souper commun. Par La Soirée des Mille Banquets nous rejoignons ensemble de cette façon à l'intérêt de la paix. La Soirée des mille banquets (S1KB) a été développée pour encourager les gens partout dans le monde à se rassembler pour une seule nuit, à apprécier un repas et à agir contre l'élimination des mines terrestres. Un concept simple - rassembler avec les amis et la famille et établissant une communauté globale pour soutenir une cause commune - S1KB a excité des dizaines de milliers de citoyens attentionnés et s'est développé dans un phénomène international. Depuis son commencement en 2001 presque 3000 dîners, tenus dans 50 pays, ont soulevé plus de \$3.5 millions. La liste des projets signalés sur le site Web est vraiment impressionnante; y compris la déminage et l'assistance des survivants en Afghanistan, la Bosnie et Herzégovine, le Cambodge, la Croatie, la Mozambique et le Vietnam.

La Fondation avait parlé aux clubs de service, aux églises, aux organisations de la communauté, aux fondations privées et aux individus pour générer de l'aide financière nécessaire pour aider ces gens à nettoyer leurs pays.

Laissez-moi sauter à la fin du livre pour vous dire comment ceci termine. À la fin du chapitre sur les mines terrestres dans notre histoire humaine il indiquera que chaque pays a signé le traité : la production s'est arrêtée, des réserves ont été détruites. Elle indiquera également que chacune de ces terribles choses ont été enlevées de la terre et que les mines terrestres sont devenues des mythes et des légendes. Ceci va se reproduire. Ce n'est pas en question. La seule chose que nous parlons de est le temps: combien de temps cela va prendre. La quantité de temps nécessaire est influencée par deux choses: l'effort et l'argent.

L'élément dur est que quelque part dans le monde quelqu'un est tué ou mutilé par une mine terrestre toutes les vingt-huit minutes. Dans quelques pays cinquante pour cent des victimes sont des enfants. Nous devons faire quelque chose à ce sujet. Nous devons faire quelque chose à ce sujet rapidement pour que la prochaine génération des citoyens du monde puisse marcher sans crainte.